

## Enchères records à New York, Vol record à Paris !

Par Tatyana Franck

Alors que le vol au musée d'Art moderne de la Ville de Paris de cinq tableaux de maître, dont un Matisse et un Picasso, a attristé les amateurs d'art, les ventes d'art moderne et contemporain les ont stupéfait. Les records se sont en effet succédés qu'il s'agisse de Pablo Picasso, d'Andy Warhol ou de Jasper Johns...

### La toile qui marche

A 58 millions de dollars chez Christie's New York le 4 mai 2010, début de l'ascension. Sept minutes plus tard et à 80 millions de dollars, ils sont encore cinq enchérisseurs en lice. Verdict des courses : **106,6 millions de dollars** (avec frais) pour une grande toile de Picasso de 1932, *Le nu au plateau du sculpteur*, représentant la muse et maîtresse du peintre espagnol, Marie-Thérèse Walter. Qui dit mieux ? Personne et voilà détrôné le récent précédent record du monde en vente aux enchères publiques atteint par *L'homme qui marche I* de Giacometti en février 2010 adjugé 104,6 millions de dollars chez Sotheby's Londres. Qui a été le mieux disant ? Personne ne le sait encore : Roman Abramovitch, Steve Cohen, le Qatar... ? En 1950, la toile avait été vendue 17.000 dollars (13.000 euros) aux **Brody**, tycoon de l'immobilier californien, par le marchand d'art Paul Rosenberg. Depuis, elle n'avait été exposée qu'une seule fois, en Californie, en 1961. Jamais reproduite en couleurs jusqu'à cette vente historique, gageons que la toile ferait accourir le public si elle était à nouveau exposée.



Pablo Picasso, *Le nu au plateau du sculpteur*, 1932, huile sur toile, 162 cm x 130 cm © Succession Picasso 2010.

Chez Sotheby's New York le lendemain, c'est Matisse qui tient le haut du pavé. Daté du 14 juillet 1919, l'oeuvre *Bouquet de fleurs pour le quatorze juillet* a été adjugée 28 millions de dollars, soit dix millions de plus que l'estimation basse. Une autre enchère laisse songeur : *Le penseur* de Rodin s'est vendu pour 10,5 millions de dollars alors que le même bronze s'était vendu en juin dernier à Paris pour l'équivalent de 3,5 millions de dollars. Le marché de l'art procure parfois des rendements dignes des *hedge funds* !

### **Comment faire sauter un coffre de la Société Générale**

140 œuvres ayant appartenu au légendaire marchand Ambroise Vollard (1866-1939), auquel le Musée d'Orsay et le MET (Metropolitan Museum of Art) à New York ont rendu hommage en 2006 et 2007, voient enfin la lumière après plus de soixante-dix ans passés dans un coffre. Cette collection que Sotheby's mettra en vente le 22 juin prochain correspond à ce que les Anglo-Saxons nomment une "time-capsule", une tranche d'histoire soigneusement préservée qui réapparaît soudain. Ces œuvres font partie de l'histoire de l'art et l'histoire elle-même de ces œuvres est digne d'un roman...

Elle débute en 1939, peu avant que Vollard ne se tue dans un accident de voiture. Le marchand confie les œuvres à un collaborateur, Erich Slomovic lequel, à l'approche du conflit mondial,

dépose une partie des œuvres dans un coffre de la Société générale à Nice et regagne son pays, la Yougoslavie, avec le reste des tableaux (environ 400 œuvres dont beaucoup sont conservées au Musée national de Belgrade). Arrêté par les nazis, Erich Slomovic meurt en déportation en 1942 à l'âge de 27 ans. Ce n'est qu'en 1977 que les dirigeants de la banque décident d'ouvrir le "coffre Vollard" (pour régler la facture de la location de la chambre forte). Alors qu'une vacation est envisagée à Drouot en 1981, les ayants droit d'Ambroise Vollard revendiquent *in extremis* son contenu, de même que les héritiers de Slomovic. L'affaire va en Cour de cassation et la vente est annulée, non sans qu'un catalogue ait été imprimé. Si les frais d'avocat ont dû être significatifs, gageons que les produits de la vente seront largement supérieurs à ceux, probables, de 1981. Entre autres trésors, le coffre Vollard contient un Derain de 1905, *Arbres à Collioure* (dont l'absence de vernis, chose rare, a préservé tout "le fauve" des couleurs) un portrait du jeune Zola par son camarade de classe Paul Cézanne et *La Fête de la patronne* de Degas. A son sujet, Thomas Bompard, spécialiste au département art moderne et impressionniste Sotheby's Paris, fait observer : "Renoir, qui, comme Picasso, en posséda un exemplaire, disait qu' "il fallait avoir le génie de Degas pour donner à cette scène pornographique toute la noblesse et la dignité d'un bas-relief égyptien".



André Derain, *Arbres à Collioure*, 1905, huile sur toile, 65 x 81 cm. Courtesy Sotheby's.

### Le fantôme du banquier berlinois

Estimé entre 30 et 40 millions de livres (33 et 44 millions d'euros), *Le buveur d'absinthe* de Picasso sera mis en vente le 23 juin prochain chez Christie's Londres après clôture d'un litige portant sur la propriété de la toile. Il faut en effet rappeler que l'œuvre provient de la fondation contrôlée par le compositeur britannique **Andrew Lloyd Webber**, auteur de comédies musicales comme "Le Fantôme de l'Opéra" ou "Cats". En 2006, il l'avait proposée en vente aux enchères publiques. Mais coup de théâtre : l'œuvre fut retirée de la vacation après qu'un héritier

du banquier juif berlinois, Paul von Mendelssohn-Bartholdy, en revendiqua la propriété. Julius Schoeps, le petit-fils d'une sœur du banquier, affirmait en effet que son aïeul avait vendu ce chef d'œuvre sous la contrainte en 1934. Le différend sur les droits de propriété du tableau a été résolu et l'œuvre est prête à trouver un nouveau propriétaire.

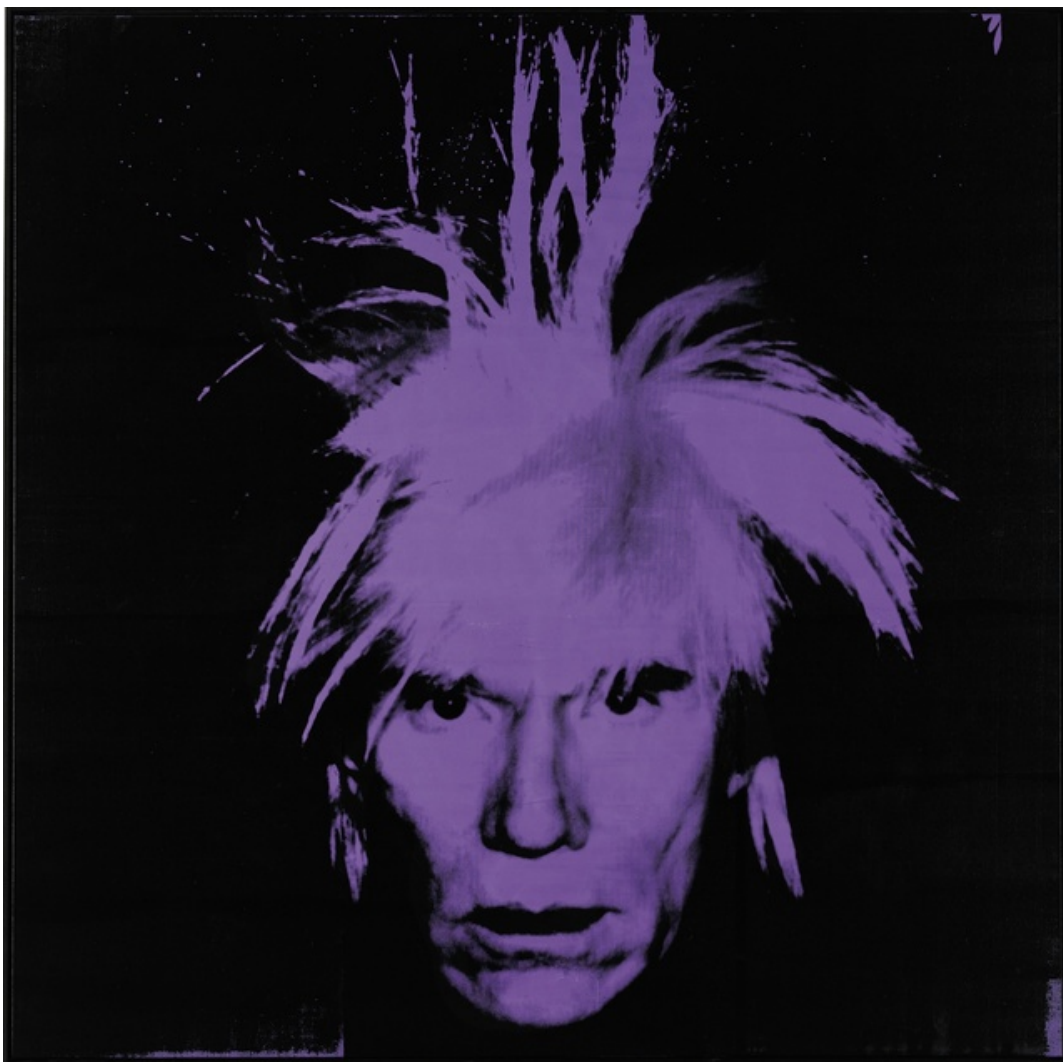


Pablo Picasso, *Portrait of Angel Fernandez de Soto (The Absinthe Drinker)*, 1903. Proceeds to benefit The Andrew Lloyd Webber Art Foundation. Estimate: £30 million to £40 million (\$45 million to \$60 million) © Succession Picasso 2010.

### Un *Self Portrait* ébouriffé au prix ébouriffant

Pendant la session art contemporain chez Sotheby's New York le 12 mai dernier, un autoportrait d'**Andy Warhol** a été adjugé 32,5 millions de dollars, doublant ainsi l'estimation haute. L'œuvre, datant de 1986, représente l'artiste ébouriffé, regardant droit devant lui. Il s'agit du prix le plus élevé jamais déboursé pour un autoportrait de l'artiste. Au moins six enchérisseurs étaient en concurrence pour *Self Portrait*. Si l'acheteur s'est offert le luxe de rester dans l'anonymat, le vendeur, lui, n'est autre que l'ancien styliste de Gucci, **Tom Ford**. Un autre tableau provenant de la collection d'une autre célébrité, le romancier **Michael Crichton**, a atteint un prix record : une peinture de Jasper Johns, disparu en 2008, adjugée 28,6 M\$. Parmi les autres œuvres en vente chez Sotheby's, une toile de Mark Rothko s'est

vendue 31,4 M\$ bien au-delà des estimations situées entre 18 et 25 M\$. Ajoutons qu'une toile de Jackson Pollock intitulée *Number 12A, 1948: Yellow, Gray, Black* est partie pour 8,8 M\$, le montant total des enchères atteignant 191 M\$. Au même titre que l'or, les valeurs sûres du marché de l'art moderne et contemporain sont, à en juger par le succès des dernières ventes, pour les grandes fortunes mondiales, des valeurs refuges.



Andy Warhol, *Self Portrait*, 1986, acrylic and silkscreen ink on canvas, 274,3 x 274,3 cm. Courtesy Sotheby's.

<http://artyparade.com/en/flash-news/29>